



L'illusion de la pornographie

Par Shelley Lubben

De jeunes nymphettes aux cheveux blond platine qui vous lancent des regards aguichants : voilà probablement la plus grande supercherie de tous les temps. Je le sais, car je l'ai fait des centaines de fois, pour le sentiment de pouvoir total, et pour l'argent. Je n'ai jamais aimé le sexe, et, en fait, j'aimais bien mieux faire la fête avec mon ami «Jack Daniel's» qu'avec les gars avec qui on me payait pour «faire semblant». En réalité, aucune actrice n'aime faire de la pornographie, ça nous dégoûte plutôt. Nous détestons nous faire toucher par des étrangers, et leur corps en sueur ainsi que leur odeur infecte nous donne la nausée. On entend même des filles vomir dans la salle de bain entre les scènes de tournage...

Cependant, l'industrie du sexe veut vous persuader du contraire. Ces gens veulent que vous croyiez que nous aimons être avilies par des actes sexuels repoussants. Beaucoup de filles se présentent sur le plateau sans être au courant de certains «détails», et doivent s'y conformer, ou partir sans chèque; c'est ça ou rien du tout. Oui, nous acceptons ces conditions, certaines d'entre nous ont besoin d'argent rapidement, mais on nous manipule, et on reçoit même des menaces. Des filles ont maintenant le VIH à cause de cela, moi je me suis fait refiler l'herpès. Il y a quelques années, on a retrouvé le corps d'une des filles, une balle dans la tête. Après une nuit infernale de drogue et d'alcool, elle avait décidé d'en finir...

En fait, les jeunes femmes qui deviennent actrices porno proviennent rarement d'un foyer heureux; beaucoup d'entre elles ont subi des abus sexuels lorsqu'elles étaient enfant, ou ont été négligées par leurs parents. Inconsciemment, le sexe devient pour elles une façon de se mettre en valeur. Ce que vous voyez à l'écran n'est rien d'autre que de la poudre aux yeux.

Plus nous tournons de films, plus notre besoin de drogue et d'alcool augmente; nous vivons dans la crainte continuelle d'attraper des maladies vénériennes, car le port du

condom demeure banni sur la plupart des plateaux de tournage. Il y a bien des examens de routine chaque mois, mais vaut-il mieux guérir que de plutôt prévenir? En plus, cette vie de «vedette» comporte de sérieux risques physiques; certaines actrices subissent régulièrement des lacérations internes et des déchirures de tout genre...

Lorsque la journée de tournage est terminée, nous rentrons à la maison, et tentons de mener une vie normale. Souvent, nos conjoints deviennent fous de jalousie et nous battent. Alors, certaines d'entre nous décident de sortir avec nos «gérants», ou même avec d'autres filles... Les jours de congé ne sont que beuveries interminables, et, puisque nous sommes de piètre ménagères, nous engageons des bonnes afin qu'elles récurent nos logements, qui ont souvent l'air de dépotoirs. En tant que cuisinières, ce n'est guère mieux... Également, nous sommes les pires mères imaginables; pour ma part, j'envoyais ma fille au parc avec un téléavertisseur, lorsque je recevais des clients (les actrices porno font également de la prostitution).

La pornographie vous permet d'assouvir vos fantasmes? Ce n'est pourtant qu'une illusion, qui met en scène des jeunes femmes malmenées par la vie. Hommes de valeurs, hommes d'honneur, nous avons besoin de vous : redonnez-nous notre dignité, jetez aux ordures vos magazines et vos DVD, et supprimez donc certains sites Internet de vos favoris. Soyez plutôt notre soutien, et aidez-nous à recoller ensemble les morceaux de nos vies fragmentées.

Traduction de l'anglais par Claude Lecompte